

● ESPACE ● ARTISTES ●
● FEMMES ●



Espace Artistes Femmes : Rose-Marie Berger
Fascicule d'exposition 60 ans du CLAFV

Espace Artistes Femmes : Rose-Marie Berger voit le jour en tant que projet en février 2018. En 2020, celui-ci devient une association regroupant aujourd'hui huitante artistes femmes afin de contribuer à leur reconnaissance artistique autour de la thématique de l'intime.

Dans le cadre de l'événement célébrant des soixante ans du *Centre de Liaison des Associations Féminines Vaudoises* (CLAFV), l'association *Espace Artistes Femmes* : *Rose-Marie Berger* a été sollicitée pour une collaboration artistique. Nous avons donc demandé à vingt artistes vaudoises, tous médiums confondus, de créer une œuvre sur le thème de l'égalité montrant ainsi, en tant qu'artistes mais aussi en tant que femmes, leurs diverses visions de celle-ci. Les artistes en question sont : Alexia Weill, sculptrice ; Anat, peintresse ; Audrey Piguet, photographe ; Charlotte Aeb, photographe ; Chus Diaz Bachetta, peintresse ; Delphine Costier, peintresse ; Dessa Petroz, peintresse ; Fanny Stehlin, peintresse ; Iris Dwir-Goldberg, graveuse et illustratrice ; Isabelle Ardevol, sculptrice ; Kidist Degaffe, peintresse ; Leah Linh, peintresse ; Laura Zimmermann, peintresse ; Monica Gersbach-Forrer, peintresse ; Naomi Middlemann, peintresse ; Nora Rupp, photographe ; Ray Monde, photographe et peintresse ; Rita Mancesti, peintresse ; Sophie Bosselut, peintresse ; Zoé Genet, artiste plasticienne.

Leurs œuvres pourront être découvertes et acquises lors de la soirée du mercredi 10 novembre 2021 au Casino de Montbenon à Lausanne où nous fêterons le CLAFV. Lors de cette soirée et autour d'un agréable verre, les artistes seront présentes et à disposition pour répondre aux éventuelles questions sur leur travail exposé ou général. Les œuvres invendues ce soir-là seront exposées à la Maison de la Femme, dans un premier temps, puis dans nos locaux à Lausanne. Le but étant aussi de soutenir ces artistes femmes qui en ont besoin et qui méritent de rencontrer le succès artistique.

L'*Espace Artistes Femmes* : *Rose-Marie Berger* a eu l'honneur d'être nommé pour le prix de l'égalité 2021. Nous nous réjouissons de la suite...

Rédaction et conception du fascicule

Audrey Piguet pour *Espace Artistes Femmes* : *Rose-Marie Berger*
Médiatrice culturelle et photographe professionnelle

www.espaceartistesfemmes.ch

Présentation de l'association

Espace Artistes Femmes* : *Rose-Marie Berger

Projet né en janvier 2018 puis devenu association en septembre 2020, *Espace Artistes Femmes* a été créé par Marie Bagi, titulaire d'un doctorat en Histoire de l'art contemporain et Philosophie. Elle est l'auteure d'une thèse publiée - *L'Art au féminin I et II* - qui traite de l'intime dans les œuvres des artistes femmes et leur reconnaissance tardive dans le monde de l'art. Son but est de donner un souffle nouveau à l'art contemporain en mettant en avant le concept de processus de l'intime.

Quelques mots de la fondatrice et présidente Marie Bagi au sujet d'*Espace Artistes Femmes* : *Rose-Marie Berger*

« Il va de soi que je souhaite mettre à l'honneur les femmes dans le monde de l'art. De nos jours, il est question de musées ainsi que de galeries d'art. L'important est de proposer un concept novateur d'exposition qui permettrait à l'art contemporain d'avoir un nouvel essor en contribuant à la visibilité des femmes dans le monde de l'art.

Le résultat d'une œuvre n'est pas évident pour tous et donc, afin de le rendre accessible, il est essentiel d'en faire connaître le processus. C'est pour cela que je travaille avec des artistes femmes qui sont prêtes à réaliser de la médiation culturelle avec leur propre travail. Simone de Beauvoir disait « on ne naît pas femme, on le devient », je dis « on ne devient pas artiste, on naît ainsi ». C'est un appel du plus profond de l'être que nous pouvons percevoir par le biais d'œuvres conçues afin de matérialiser un ressenti face au monde ou autres.

Renseigner le public intéressé à l'art- travail des historien.nes de l'art- mais qui ne possède pas de connaissances suffisantes dans ce domaine serait tout aussi fondamental. Cet espace serait le moyen de démontrer toute l'importance que l'art des artistes femmes prodigue à la société. Sensibiliser tous les publics pourrait être porteur d'un accroissement positif et certain de l'intérêt artistique de chacun. »

Pourquoi choisir de nommer cet espace

Espace Artistes Femmes : Rose-Marie Berger ?

« Rose-Marie Berger (1922-2019) était l'épouse de l'illustre historien de l'art et personnalité suisse René Berger (1915-2009). Tous deux furent comme des grands-parents pour mes frères et moi. René Berger est d'ailleurs un exemple pour le monde de l'art. C'est en partie lui qui m'a donné l'envie d'en faire mon métier. Leur fils, Jacques-Edouard Berger (1945-1993), également brillant historien de l'art, a laissé une collection unique gérée aujourd'hui par la Fondation qui porte son nom. Rose-Marie Berger avait donc un lien tangible avec l'art, mais pas seulement au travers de ces hommes. En effet, elle était aussi une artiste de talent. C'est pourquoi, j'aimerais pouvoir présenter certaines de ses oeuvres dans cet espace et lui rendre hommage pour la femme et l'artiste merveilleuse qu'elle a été. Malgré le fait que son mari la soutenait dans son art, elle a préféré laisser briller ces hommes. Ce « sacrifice » est un exemple de la condition des artistes femmes à l'époque. D'une certaine manière, si nous évaluons la situation d'aujourd'hui, cette condition n'a guère évolué. C'est pourquoi cet espace serait également ma contribution à la visibilité des oeuvres de Rose-Marie Berger. »

La fondatrice et présidente, Marie Bagi

Le comité de l'Association



Marie Bagi
Présidente



Raphaël Bagi-Laurent
Vice-président



Audrey Piguet
Médiatrice culturelle



Nicolas Baechtiger
Secrétaire



Liana Doudot
Community manager



Rita Mancesti
Responsable communication
et marketing



Vibeke Brask Thomsen
Membre

Listes des artistes de l'exposition

Charlotte Aeb

www.charlotteaeb.ch

Charlotte Aeb est une photographe, vidéaste qui travaille et vit à Lausanne. Elle a exposé dans divers lieux en Suisse et en Asie. Son travail parle principalement de la solitude et du vide qu'elle met en scène à travers des lieux et plus récemment des portraits. Pour elle l'important n'est pas ce que l'image montre mais ce qu'elle cache. Chaque photographie est une pièce d'un puzzle qu'elle ne finira jamais.



« En féminisant le portrait de Guillaume Tell, je place la femme au centre du mythe. La figure maternelle est fière et déterminée alors que l'enfant est prostrée, à la fois traumatisée par l'événement qui vient de se produire mais aussi terrifiée par la vision de ce qu'elle doit devenir pour prétendre à l'égalité homme-femme. »



© C.AEB

Avec cette œuvre, je propose une réflexion sur le féminisme contemporain qui se construit entre un patriarcat toujours très fort et un «féminisme washing» grandissant. »

Anat

www.anatart.com

Née en 1967 à Tel-Aviv, Israël, Anat vit en Suisse depuis 1969. Passionnée de peinture, elle étudie d'abord l'économie à UNIL. Après une dizaine d'années de travail en entreprise, elle choisit de professionnaliser ses compétences de peintre et d'animatrice de groupes, afin d'allier sa passion pour la peinture et les relations humaines. Depuis 2001, l'art plastique prend une place centrale dans sa vie, Anat est à la fois artiste peintre et créatrice-facilitatrice des ateliers



« L'ART au TRAVAIL ». Evoluant de manière intuitive, sa peinture se développe comme l'expression de ce qui l'habite. Ainsi c'est avec les couleurs, les matières et leurs saveurs, qu'Anat construit ses tableaux qui s'aventurent dans différents registres, allant de l'abstrait au figuratif selon les périodes.



© Anat, « Tissage de liens ». 2021, 70 x 50 cm, feutres sur papier et toile & feutres et fils sur toile.

« Ce qui a retenu mon attention en découvrant le CLAFV c'est le nombre d'associations membres et la diversité de leurs horizons. Ensuite c'est l'aspect réseau, liens, liaisons qui s'est imposé à moi. J'ai donc plongé à ma manière dans cet univers ! Jouant avec ces éléments, les écrivant et les superposant, les enchevêtrant sur papiers, une trame s'est proposée à moi, sur laquelle j'ai apporté les déclinaisons de couleur mauve. De là est venue l'idée de constituer une trame encore plus foisonnante, sur toile, et d'y amener également les fils... ces liens que le CLAFV permet de créer, soutenir et rendre vivants. La forme du diptyque s'est imposée... avec un dialogue entre le « plus touffu » et l'aérien. »

Isabelle Ardevol

www.sculpteur.eu

« Femme sculpteure suisse, j'exerce mon activité entre Lausanne et Mézières. Après des études aux Beaux-Arts à Paris, je pars à Barcelone. En attendant d'oser sculpter au grand jour, et dans un élan qui s'appellera plus tard l'upcycling, je crée une collection de vêtements faite d'éléments métalliques utilitaires. A côté je travaille avec acharnement l'anatomie, mais aussi les matières. Depuis 2009 j'ose enfin porter ma sculpture au grand jour et vous montrer ce que toutes ces années de réflexion, de travail dans l'intimité de mon atelier m'ont permis de comprendre sur moi, sur l'humain, sur la matière, sur la vie en fin de compte. Je travaille principalement le marbre, mais aussi les résines au travers de moulages qui me permettent de capturer l'émotion de mes modèles. Ma sculpture est un compromis entre l'abstrait et le figuratif, entre la tradition et la modernité, entre un presque académisme du réalisme et la modernité de l'émotion... Depuis 2009 je vis complètement de ma sculpture et expose avec régularité en galerie et salons d'art à travers l'Europe. »



© Isabelle Ardevol, « Juste une larme »

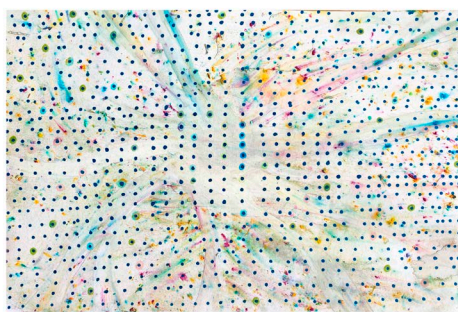
« Comment aurais-je pu te dire que je ne pouvais arrêter avant qu'une larme ne roule sur sa joue, avant de voir la marque laissée sur sa bouche par le poids de cette année, le nuage sur son front... tandis que le ciel se reflète sur le sol desséché... ». En mettant face à face, ou plutôt en imbriquant, des marbres brisés (déstructurés suivant la façon dont se fissure la terre du fait du réchauffement climatique) avec des émotions humaines, j'interroge sur les

interactions entre l'impact de l'être humain sur la planète et le mal-être de notre société, mais aussi sur le rôle de la femme dans notre société en pleine mutation. Mais c'est plus qu'une interrogation esthétique, c'est aussi une interrogation technique, car cette œuvre, comme la majorité de mes sculptures, a été réalisée avec des pierres recyclées, 2 anciennes pierres tombales qui étaient vouées à la benne. Ainsi Sculpture et Economie circulaire... devient possible ! Ne nous limitons pas à ce qui est déjà connu, établi, il y a encore tant de choses à explorer. »

Sophie Bosselut

www.sophiebosselut.com

Artiste plasticienne diplômée de l'École Supérieure Nationale des Arts Décoratif en 2009, Sophie Bosselut pratique essentiellement le dessin, la peinture et la vidéo en série au fil des sujets qui la taraudent. Son travail s'articule autour de la notion des divers processus de transformation, qu'ils soient intimes et en lien avec son quotidien ou en rapport avec ce qui l'entoure, le monde, ses formes, via l'abstraction. Il est toujours question dans ses pièces d'allers-retours entre une pratique intuitive, voire surréaliste autour de la couleur et du trait - flirtant avec le fantastique pariétal et le merveilleux des abysses - et une pratique plus conceptuelle basée en amont sur une réflexion philosophique, organique et biologique sur le principe de la régénération perpétuelle interrogeant ainsi notre place dans le monde et la force du vivant. Des microcosmes contenus. Des paysages mentaux. Le corps toujours en mouvement. À travers son travail, Sophie Bosselut est toujours en quête d'une tempête à venir, d'un volcan qui nous parle, de ce qui gronde en nous.



© Sophie Bosselut, « Orange and Blue : Aerobic en Voie Lactée », Dyptique technique mixtes, Aquarelle, cire, paillettes, feutres, crayons de couleurs, Dessins : 30x40cm (encadrés 40x50)

Ces deux pièces ont été conçues comme une danse où se confrontent des mouvements et énergies contraires. Celui de la répétition, inspirée par les musiques sérielles de Meredith Monk, Phil Glass ou encore Steve Reich : une organisation quasi mathématique, automatique mais aussi organique, sur un fond travaillé de façon délibérément chaotique, un boléro, une effusion de vie, de couleurs, le mouvement, la liberté. Orange and Blue, couleurs complémentaires, qui furent par le passé couleurs dites « ennemies » sont ici réunies avec ce diptyque pour célébrer une synergie possible où les contraires s'enrichissent de leurs diversités. Une ode à l'égalité.

Delphine Costier

www.delphinecostier.ch

« Depuis plusieurs années, mon travail artistique s'articule sur la relation qu'entretient l'Homme avec son environnement. À ses débuts, ce questionnement s'appuyait sur la relation que l'homme pouvait avoir avec la nature, au sens littéral du terme, protection de la nature, la pollution et l'empreinte que l'être humain laisse sur le territoire lors de son passage. Avec la pratique et le temps, la notion de l'Être et la manière dont nous interagissons avec notre entourage sont venus se greffer à mes questionnements antérieurs. Quelle place avons-nous prise dans la société? Quelle place aimerions-nous avoir? Où nous situons-nous vraiment? Ainsi, la série « Nature Humaine » est-elle basée sur la nature de l'homme et la façon dont il évolue dans son écosystème. Les milliers de points symbolisent des êtres humains : certains sont alignés avec précision et d'autres, plus autonomes, s'installent librement pour assumer leur positionnement. Chaque point a son histoire, son parcours de vie et ses croyances. Durant l'année 2020, ma pratique a pris une nouvelle direction. Tout en gardant les mêmes questionnements, j'explore aujourd'hui d'autres dimensions au travers de la création d'objet/sculpture et d'intervention éphémère In situ.



© Delphine Costier, « Epicène », 2021
Encre et acrylique sur papier artisanal, les dessins recto verso sont encadrés dans deux cadres (32x32x5cm) entre des verres transparents, positionné en équilibre sur un socle (40x40x120cm)
Hauteur totale de l'ensemble : 153 cm

Pour cette invitation du CLAFV à créer une œuvre sur le thème de l'Égalité, j'ai choisi de vous proposer un double dessin/objet qui fait référence à l'équilibre délicat et indispensable que nous devons tous appliquer au quotidien pour établir l'égalité. L'égalité, l'équilibre parfait se situe à mi-chemin entre deux opposés ; L'un n'existe pas sans l'autre et aucun ne peut prendre le dessus, au risque de perdre cet équilibre. »

Chus Diaz Bacchetta

www.ChusDiazBacchetta.art

Chus poursuit un travail plastique qui s'exprime parfois en séries. Souvent des fragments d'images ancrés dans son passé surgissent de façon séquentielle. Des allers et retours et des allers sans retour entre la mémoire et la feuille blanche, autant d'itinéraires sensibles qui nourrissent sa démarche artistique. Face à notre condition irrémédiablement éphémère, le besoin d'être entourés d'images et d'objets sublimés et de les créer pour exister. Les couleurs et matières sont travaillées de façon intuitive et spontanée. Parfois du sable, des vieilles photos et autres trouvailles entrent en scène. Tacher, coller, composer, et des effets inattendus surgissent de l'énergie du geste aux traces multiples, invitant l'imaginaire à faire le reste. Originaire de Barcelone, où elle suit ses premiers cours de peinture, Chus est diplômée en graphic design par l'Escola d'Art Llotja et par l'École Cantonale de Beaux-Arts et d'Art Appliqué de Lausanne (actuelle ECAL), en 1983. Dès lors, elle a développé un travail artistique personnel, qu'elle a exposé en solo et en groupe, parallèlement à son activité comme graphiste et enseignante d'arts visuels. Se réinventant au rythme des déménagements, en 2013 elle obtient un master en muséologie. Aujourd'hui, concentrée dans l'évolution de sa recherche plastique, elle est aussi guide conférencière dans le Musée cantonal des Beaux-Arts à Lausanne.



© Chus Diaz Bacchetta, « On a voulu... », 2021 - Pigments à l'acrylique et à l'huile, brou de noix, encre de chine, crayon, papier mûrier, transfert photo, sur toile de coton. 100 x 65 cm.

Un selfie « analogique » années 80. Sur la fenêtre d'une chambre d'étudiant le reflet d'une jeune femme face à sa destinée. Elle surgit des archives intemporelles et nous renvoie à notre propre existence, questionnant nos choix, nos prises de position ou leur absence, nos doutes ou nos certitudes, face à la société et à notre bagage culturel.

« On a voulu être mécènes, on a voulu que je sois muse, on a voulu contrôler ma destinée. Mais elle est rebelle, libre et déterminée. »
Lutry, été 2021

Dessa

www.dessa-art.com

Artiste plasticienne internationale, suisse, Dessa est née Deborah Sharon Abeles en 1948 à Bulawayo, Rhodésie du Sud (Zimbabwe). Dans ses ateliers à La Conversion et à Berlin, elle s'exprime par la peinture, le collage, l'écriture et les performances en salle de musique.

« Ses œuvres illustrent parfaitement sa philosophie de vie : rassembler les personnes, dépasser les frontières sociales, culturelles, religieuses... pour fédérer les êtres humains que nous sommes à travers un langage universel. (Extrait de « DESSA, Unir et Réunir » par Marie Agnes Moller, Paris, 2021)



© Dessa, « 1971 », collage, impression sous plexiglass antireflet, 70x50cm

« 1971 » est un hommage aux 12 premières femmes qui siégeaient à Berne après la votation historique le 17 février 1971. La lutte « en mouvement » pour une juste proportion féminine dans les législatifs et exécutifs est lancée. Le collage porte une réflexion sur l'argent et le pouvoir politique, et le rapport des femmes à l'argent depuis le siècle passé. En 1971, une femme mariée pouvait siéger au Parlement mais devait avoir l'accord de son mari afin d'ouvrir un compte en banque !

Iris Dwir-Goldberg

www.iris-dwir-goldberg.com

« Après avoir terminé des études en architecture à l'école d'arts appliqués de Tel-Aviv, j'ai travaillé de nombreuses années comme dessinatrice en architecture pour un bureau privé. Le dessin et la peinture faisant partie intégrale de ma vie, il a donc été naturel pour moi d'y consacrer tout mon temps depuis mon arrivée en Suisse, en 1988, et cela m'a permis de côtoyer plusieurs artistes dans différents domaines. Depuis 2001, je fréquente l'Atelier Aquaforce à Lausanne, où je me suis perfectionné dans la gravure en taille-douce. J'y ai aussi développé une nouvelle technique de sculpture, employant des plaques en cuivre rongée par l'acide pour créer des formes et des figures. Mes travaux de gravure, sculpture et peinture, ont été exposés dans différentes galeries en Suisse et différents pays d'Europe tel que l'Espagne, la France, L'Angleterre. En 2010, j'ai commencé à travailler en étroite collaboration avec la scène littéraire locale pour des "livres d'artistes", des illustrations de poèmes et autres œuvres littéraires, ou encore des livres pour enfants. Etant toujours à la recherche de nouveaux moyens d'expression artistique, la curiosité et l'envie d'expérimenter me mènent toujours dans ma création sur des sentiers insolites.



© Iris Dwir-Goldberg, « Traverser le plafond de verre », juillet 2021, acrylique sur toile, 40x80cm

L'équité dans le milieu du travail est un important sujet d'actualité, et cette importance ne cesse de croître avec l'émergence d'une conscience collective du problème. En effet, beaucoup de femmes se heurtent au plafond de verre, malgré certaines actions entreprises pour lutter contre cette réalité. Dans ce tableau, j'aimerais amener le message d'espoir que le plafond de verre pourra être franchi en privilégiant le travail d'équipe. Cette traversée sera possible en utilisant les bons outils, ici représentés par les échelles, et surtout en unissant de nombreuses échelles, pour ensemble atteindre et percer cette voûte transparente. Les échelles sont le meilleur moyen de s'élever, mais elles nous rappellent aussi la double hélice de l'ADN, la base commune qui constitue les hommes et les femmes. Pour atteindre ce but, la solidarité et l'entraide seront indispensables. »

Zoé Genet

www.lunes.biz

Zoé Genet, de Lausanne, est née en 1976. Vit et travaille à Vevey.

Artiste polyamoureuse, Zoé Genet voyage entre peinture, sculpture, couture, écriture, dessin, chants et tout ce qui lui permet d'exprimer ses intenses émotions. Zoé Genet a exposé dans plusieurs Biennales de céramique entre 2002 et 2009. S'ouvrant à beaucoup d'autres médiums depuis 2016, elle travaille autour de la nature Sauvage féminine, du soin, de la nature, de la cyclicité, de la sensualité. Ses dessins et peintures sont parfois créés à des fins utilitaires et curatives et se retrouvent au fond des slips, sous forme de serviettes hygiéniques lavables ou draps de sexualité, entre autres. Zoé transmet des initiations à la menstruation consciente et a traduit deux ouvrages de santé et spiritualité féminine aux éditions womancraftpublishing. Zoé fait partie du collectif artiste-féministe Marcelle.



«Epiphanie du Shibari», bondage esthétique et méditatif japonais. Quand la femme s'autorise à s'occuper d'autre chose que du ménage. La voilà sauvage, qui s'abandonne et se met en réception de sa créativité et de sa sensualité.»

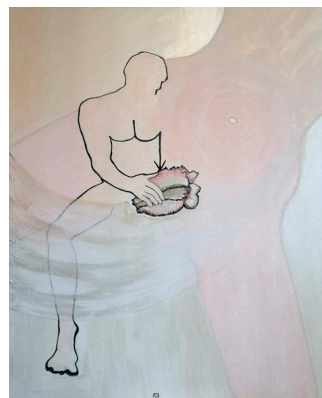


© Zoé Genet, « Arachnerotica », novembre 2020, techniques mixtes, 90x70cm

J'attends sur ma toile
Patiemment
J'attends en jouissant de chaque instant
Je suis celle qui kiffe sa vie
Je suis celle qui tisse ses envies
Je suis celle qui pleure
Celle qui rit
Celle qui meurt puis renaît à la vie
Je suis la créatrice de tout ce qui est
Celle qui observe et qui se tait
Celle aux gestes lents
Subtiles et savants
Celle qui relie le visible et l'invisible
Celle qui s'abandonne et qui reçoit
Je suis la confiance que je te donne
Je suis celle qui reçoit les honneurs de ta tendresse
Celle qui reçoit le bonheur de tes caresses
Je suis
Et je jouis

Monica Gersbach-Forrer
www.monica-gersbach-forrer.ch

Enfance en Californie, retour au pays d'origine, la Suisse. Création de « sculptures à porter ». Couple, enfants, médecin spécialisé en génétique médicale aux HUG. Soucis de santé physique sérieux incompatibles avec la vie hospitalière chamboulent tout. La chance d'avoir deux passions, les retrouvailles avec l'art d'abord vertigineuse est fluide et merveilleuse. Depuis 16 ans, cette 2e vie laisse place lorsque la santé l'exige.



© Monica Gersbach-Forrer, « L'inégalité, douloureuse aberration d'un instant du monde », travail composé de deux toiles.

Naissance perpétuelle

« Roue du mystère temps, questions abyssales, réponses fragiles. Le coquillage d'Odilon Redon interroge sexe féminin et origine de la vie. Y naît la Vénus de Botticelli, fruit de la biblique côte d'Adam, Rodin se rassure dans son Baiser avec Camille, vertige de l'Origine du Monde de Courbet. La terre tourne vers ce qui sera, l'humain cherche à comprendre. Le futur est abyssal et le chromosome Y, le seul qui diffère entre les sexes, apparu avec la procréation devenue sexuée il y a env. 180 millions d'années, tend à perdre ses gènes, donc à disparaître. Tout évolue, mute, change, la création n'a jamais cessé de nous porter vers l'inconnu et notre cerveau d'être trop limité pour voir aussi loin que la vie ! »

L'origine vertigineuse

« Tranche de temps, un avant en millions d'années, un futur vaste comme l'infini. Rodin et, issu d'une côte, ce ventre qui permet la survie de l'espèce. Vertigineuse vérité plus vaste, forme maternelle, hermaphrodite à une pipette près. Vertige du futur où l'inégalité homme-femme entrera dans l'histoire comme une douloureuse aberration d'un instant du monde. »

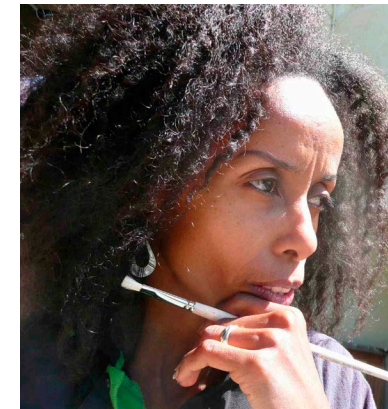
Kidist Haiku Degaffe
www.degaffesart.com

Depuis 2006 plein temps artiste, travaille dans son univers 'art endurance'.

L'universalité de l'endurance, c'est le défi que nous rencontrons dans la vie.

Caractérisé par la présence d'eau, montagnes, disques, visages sans oreilles, un oeil et l'exagération du cou.

Allégorie et métaphore, migration et intégration, symbolique de son interprétation.

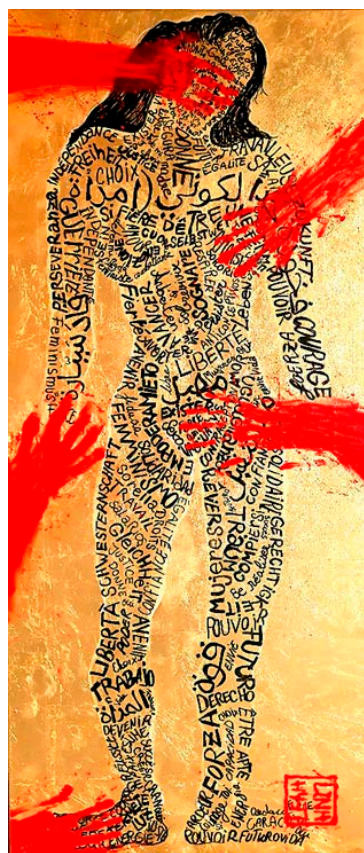


© Kidist Haiku Degaffe, « There is no equality without justice », 2021, acrylique sur toile, 60x80cm

Égalité représentée par le symbole de la justice (balance), tiré/tracté dehors du défi/challenge (précipice) par une colombe qui vols vers l'espoir (symbole du tournesol et la couleur jaune. Deux disques externes pressuriez en créant tension sur le sujet. Ça implique le défi/devoir pour mener à bien l'égalité dans notre monde. Les six égouttements représentent les six décennies de l'efforts du CLAFV... Le tournesol sur le ciel légèrement indique aussi le téton du sein de la femme.

Leah Lihn Vu
www.leahlinhpainter.com

Leah Linh Vu, née à Lausanne en 2000 est une jeune artiste formée par Tatiana Chirikova, peintre russe installée en Suisse. Son travail a été présenté à l'occasion de plusieurs expositions personnelles à Lugano, Lausanne, Conthey (VS) et Séville, en Espagne. En 2020, Leah Linh vu rejoint Espace Artistes Femmes. Eurasienne, elle fusionne ses deux cultures sur fond de lumière et scelle ses toiles, comme des récits, d'un sceau rouge carmin.



© Leah Lin Vu, «Le Silence est d'Or», peinture fond d'or sur toile, 140x160cm

« Le silence est l'absence de parole, l'absence de mots, le fait de ne pas s'exprimer, de ne pas employer un langage articulé. Il s'agit de savoir si le silence a un sens ou non. S'il possède des significations, des explications cachées. Le silence peut aussi servir à camoufler des sujets dont on ne voudrait ou pourrait parler.

Mon désir de représenter la condition de la femme par ses silences est motivé par le fait que plusieurs situations vécues par les femmes sont assourdies, par peur ou par honte, par la société, par leurs proches et par elles-mêmes. Des mots en français, allemand, italien, espagnol et arabe pour donner plusieurs voix de femmes, pour donner de la voix à toutes les femmes, en faisant fi des frontières géographiques et linguistiques. Des mains ensanglantées placées sur les yeux, la bouche, le sein, les mains, le sexe et le pied pour évoquer les impedimenta rencontrés dans la vie d'une femme. Si d'aucun-e-s voudraient que le silence soit d'or, ici le fond d'or – qui nous rappelle les images sacrées – met en lumière une femme de mots et de cris. »

Rita Mancesti
www.mancesti.ch

Artiste-peintre d'origine genevoise née en 1970, Rita Mancesti peint depuis l'âge de 17 ans et a organisé plus de 30 expositions individuelles en Suisse et collectives à l'Étranger. Son atelier-galerie est situé à Coppet, dans un espace de 60m², abritant ses dernières créations de grand format dénommées les « Freedom ». Son expression mêle en alternance acrylique et huile, dans une recherche de lumières permanentes, grâce à l'harmonie des couleurs complémentaires, et un toucher hérité de la tradition impressionniste. Ses villes imaginaires relèvent de l'art narratif, où l'artiste peut imprimer son vécu, sa nostalgie, ses ironies face à l'actualité, son humour et ses espoirs de vie harmonieuse. En 2013, Rita Mancesti publie un ouvrage monographique « 25 ans de peinture » avec l'appui rédactionnel de Celina Kosinski, historienne de l'art. Soucieuse de la place de l'Art féminin restant trop discret, elle intègre, fin 2020, le comité de l'Espace Artistes Femmes pour tenter d'assurer la pérennité financière de l'EAF et apporter son expérience. Convaincue que « l'EAF a une carte à jouer pour l'Égalité », elle l'imagine sur sa toile avec les deux dames de cœur inspirantes : Niki de St-Phalle et Berthe Morisod. A la recherche de l'as de pique manquant, qui, selon les symboles de la cartomancie, annonce une période de stabilité, de chance matérielle et intellectuelle.



© Rita Mancesti, «L'Association EAF a une carte à jouer», octobre 2021, huile et collages, 60x80cm

« Les artistes Femmes aimeraient devenir papillon, Mais les archives témoignent d'un progrès d'escargot.

Les ailes de Niki sont bien lourdes de reblochon, L'autre dame de cœur retournée est Berthe Morisod.

Au Joker du CLAFV de sortir l'as de pique, De lancer les papillons de l'EAF sur la scène artistique. »

Naomi Middelmann

www.naomimiddelmann.com

« Née en Suisse, j'ai déménagé à New York à 16 ans. Après avoir obtenu un Bachelor de la Johns Hopkins University, j'ai lancé une maison d'édition à New York. Revenue en Suisse j'ai obtenu un diplôme postgrade en arts visuels du Visual Art School de Bâle. Depuis 2009, j'ai participé à plus de 50 expositions (espaces muséals, galeries et foires d'art) en Europe, Suisse et USA. Mes œuvres sont dans des collections publiques et privées. Mon intérêt pour les questions de la perception m'a amené à collaborer sur des projets de recherche



avec des neuroscientifiques en Suisse et aux USA. En 2021, j'ai reçu une bourse de recherche artistique du canton de Vaud pour faire une résidence dans un laboratoire de recherche en neurosciences au CHUV. Cela a abouti dans une exposition au musée MIAD (USA). En octobre 2021, j'ai pu faire une résidence artistique au Musée Jenisch travaillant in situ sur une œuvre de 25m2 sur gaze. L'œuvre sera exposée lors de « la semaine du cerveau » au CHUV en mars 2022 et je donnerai une conférence publique sur les apports de l'art aux sciences. Je suis aussi membre de VISARTE et présidente du comité APERTI.



© Naomi Middelmann, « Remembered Identity », 2021, encre et spray sur gaze et cadre en bois peint, 65x55cm

En utilisant la transparence du support, les traces de dessin et couleurs semblent flotter au-dessus de l'œuvre. L'œuvre explore la question de la mémoire, l'identité, la subjectivité de l'expérience et notre fragilité humaine. Comment est-ce que nous nous représentons ce que nous pensons savoir et pensons avoir en mémoire ? Comment est-ce que le contexte transforme notre identité ? »

Audrey Piguet

www.audreypiguet.com

Audrey Piguet est une photographe diplômée avec mention honorable de l'école de photographie de Vevey. Passionnée par la création, elle réalise elle-même les tenues, maquillages et accessoires qui composent ses photographies. Son travail a fait l'objet de nombreuses publications et distinctions, notamment une sélection par Magnum Photos. Elle a eu l'occasion de réaliser plusieurs expositions individuelles et collectives en Suisse, en France, en Croatie mais aussi en Allemagne et aux États-Unis. Sa première monographie «Dark Glow» a été publiée en 2014 aux éditions de l'Âge d'Homme. Certaines de ses photographies font partie de collections privées et publiques, comme celle du musée de la Maison d'Ailleurs (CH) ou celle du Centre de la Photographie en Pennsylvanie (USA).



« Cette oeuvre est une allégorie de l'égalité, de la justice, de l'équilibre et de la paix. Dans l'histoire de l'Art, la femme a été une muse, un modèle pour les



© Audrey Piguet, «Equality», 2021, photographie numérique, tirage ultrachrome, collage sur aluminium 3mm, acrylique satiné 2mm, cadre doré, 70x50cm

artistes, une inspiration, et sa figure fût utilisée de manière récurrente pour la représentation de divers sujets mythologiques et allégoriques. Malgré cela, son statut en tant qu'individu, et même ses droits, furent pendant très longtemps absents au sein de la société. La figure féminine est omniprésente dans les oeuvres des plus grands maîtres, pourtant son rôle fondamental est souvent oublié. Ma volonté à travers cette oeuvre est de rendre hommage, grâce à des codes picturaux directement empruntés à la peinture, à ces femmes qui ont marqué de leur empreinte l'Histoire. Qu'elles furent modèles, artistes ou simplement citoyennes, elles ont participé à l'héritage qui est le nôtre aujourd'hui. »

Ray Monde

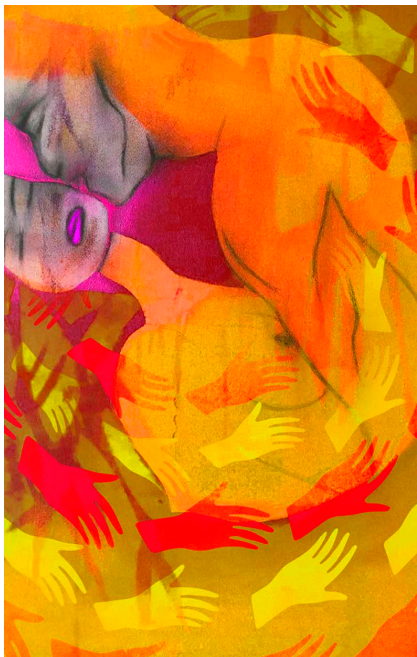
www.ray-monde.net

Etudes secondaires au Lycée Michel Rodange, Luxembourg, Baccalauréat 1980.

Etudes universitaires à Paris I Sorbonne (Licence, Maîtrise et DEA d'Arts Plastiques 1981-1985). Elève à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris (1983-85). Elève dans les ateliers de la Grande Chaumière à Paris (cours du soir 1981-83). bCours de philosophie à l'Université de Paris VIII avec Gilles Deleuze (1981-83). Séminaires au Collège de France avec Michel Foucault. Suit les séminaires de Séverine Auffret à l'Université Populaire de Caen sur le thème : Les idées féministes, entre 2002 et 2004. Entre 1986 et 1990 exerce comme graphiste indépendante auprès des Directeurs Artistiques dans la presse française : Vogue, Le Nouvel Observateur, Architecture Créée. Prend le statut d'artiste indépendant dès 1990 et travaille comme plasticienne dans son atelier.



Depuis 2015 Membre Permanente de Bord à l'IFSPD – International Foundation for Sustainable Peace and Development. Expose régulièrement ses œuvres à travers le monde depuis les années 90. Initiatrice du projet Caress the World 2013-2023. A publié plusieurs livres en rapport avec ses recherches artistiques.



« Femmes, c'est vous qui tenez entre vos mains le Salut du Monde »

L.Tolstoï

© Ray Monde, impression sous polycarbonate 3mm + soutien blanc, collage sur dibond avec accroche métallique au dos du panneau, 80x12cm, tirage unique

Nora Rupp

www.norarupp.com

Depuis une quinzaine d'années, Nora Rupp développe et expose divers projets photographiques. En parallèle à sa pratique artistique, elle travaille comme photographe pour le Musée des Beaux-Arts de Lausanne, Plateforme 10. En 2021, Nora Rupp expose pour la première fois 20 années d'autoportraits avec *Un corps à soi* : une réflexion sur les multiples règles qui régissent le corps et la vie des femmes. Le titre s'inspire de l'essai de Virginia Woolf *Une chambre à soi* (1929) qui abordait la place restreinte des artistes femmes dans l'histoire, et qui tirait cette conclusion : pour pouvoir accéder à l'éducation, à la production et au succès, une artiste doit disposer d'un peu d'argent et d'un lieu à elle, car être artiste, c'est être tout-e à soi.



Qu'en est-il de notre corps, nos pensées, notre argent, notre travail, notre rôle et notre image ? C'est l'autoportrait qui permet à Nora Rupp de déconstruire les injonctions qui lui sont faites, ainsi que les règles qui régissent nos gestes et nos postures, en fonction de la ou les places que nous occupons. Quelles sont nos manières d'être au monde, quelles sont leurs origines et quelles en sont les conséquences ?



© Nora Rupp, « Sans titre #101 », 2020, de la série *Un corps à soi* 2001-2021, Impression numérique sur carton alvéolé 10mm

Une attaque cérébrale brisera l'identité qu'elle s'était construite, ses incapacités nouvelles ainsi que les discriminations subies, l'amèneront à un éveil intérieur radical. Une mue qui révélera la dimension militante et féministe de son travail, accompagnée de l'envie de faire partie d'une communauté de femmes.

Cette dimension de partage entre femmes fait écho au CLAFV, à ses valeurs et ses objectifs. L'œuvre présentée ici est inédite et s'inscrit dans son projet *Un corps à soi*; elle parle du besoin d'être toute à soi, en tant que femme et en tant qu'artiste.

Fanny Stehlin
www.fanny-stehlin.ch

Artiste italo-jurassienne vivant à Vevey, Fanny Stehlin crée et expose depuis 20 ans dans toute la suisse-romande.

Peintre, graphiste et enseignante d'art visuels, elle est passionnée de dessin, de photographie et d'histoire de l'art et de l'art féminin en particulier.

Son parcours créatif intitulé FÉMINALITÉ est un voyage autour de la nature instinctive de la femme, de son corps, miroir aux milles facettes; mais aussi de ses émotions, de ses réflexions et ses nombreuses luttes.



© Fanny Stehlin, technique mixte, 80x80cm

« Identité, équilibre et sérénité comme piliers de l'égalité.

Un Janus homme/femme vu comme un passage.

Le précieux mais délicat partage d'une même vision. »

Alexia Weill
www.alexiaweill.com

Alexia Weill est une artiste sculptrice et plasticienne vaudoise. Son travail « Impressions Circulaires », cercles sculptés dans des marbres, granites, serpentines, calcaires, basaltes et bois, raconte des histoires de la mémoire et du temps. Elle trouve son inspiration dans le dialogue avec la nature et dans ses inspirations intérieures qui se révèlent à chaque nouvelle création. Elle aime explorer de nouveaux territoires et crée des œuvres plastiques, et récemment virtuelles toujours à la recherche de l'interaction entre l'humain et la nature.



© Alexia Weill, « GENDER EQUALITY IS NOW » (L'égalité c'est maintenant!)

« Cette œuvre a été créée en 2021 pour commémorer les 50 ans du droit de vote des femmes en Suisse, les 40 ans de l'inscription du principe d'égalité dans la Constitution fédérale et rappeler que la journée d'action nationale Equal Pay Day restera nécessaire tant que l'écart salarial persistera.

Elle illustre le dialogue entre les pionnières et les générations futures et la nécessité d'agir aujourd'hui pour que l'égalité devienne une réalité. »

Laura Zimmermann

www.laura-zimmermann.com

Laura Zimmermann pratique une peinture sans concession. Ses tableaux exploitent les éléments de l'iconographie populaire de notre temps, qu'elle dévoie en leur conférant une dimension universelle, génératrice, selon les séries, d'angoisse et de malaise ou de tendresse et d'empathie. [...] À sa manière, Laura Zimmermann transpose, dans le domaine des arts plastiques, l'injonction d'André Chénier : « Sur des pensées nouveaux faisons des vers antiques, tradition et ouverture aux malheurs et bonheurs de notre temps... ». Louis Doucet, novembre 2020



« Pendant longtemps les femmes n'ont pas eu accès aux modèles vivants. C'est donc le seul point de vue des hommes sur le corps nu qui a longtemps été présenté au public. On parle aujourd'hui de male gaze, concept développé en 1975 par Laura Mulvey. Le terme désigne avant tout les images imposées au public et présentant une vision masculine dans l'univers cinématographique, mais on peut aisément appliquer ce concept à l'art pictural. Le corps masculin y est d'abord considéré comme l'archétype du canon humain, un idéal à atteindre. Le corps féminin, lui, est soit madone, soit vénus. Il faudra attendre le 19ème siècle pour observer une réappropriation de la



représentation du corps par les femmes. Elles travaillent d'abord à le normaliser, puis à présenter une vision égalitaire des corps féminins et masculins, et enfin à remettre en question la domination masculine. Mon travail produit pour les 60 ans du CLAFV s'inscrit dans une démarche similaire. Il donne à voir un corps masculin allongé, posture habituellement considérée comme féminine, l'homme se devant lui d'être constamment érigé. »

© Laura Zimmermann, Crayons, pastels à l'huile et acrylique sur papier - 50x50 cm (50x70 cm encadré) - 2021

Partenariats artistiques

L'association *Espace Artistes Femmes* : Rose-Marie Berger est partenaire, depuis octobre 2020, avec *Hera City for Women*, projet fondé par Marianela Mirupi à Cascais, Lisbonne, Portugal. Egalement, depuis décembre 2020, avec l'Association *SheCanHeCan*, fondée par Vibeke Thomsen à Monaco.



<http://www.heracity.org/hera-partners.html>



<https://fr.shecanhecan.org/>

Depuis 2021, l'Association est également heureuse d'avoir comme sponsors l'entreprise *Carand'Ache* ainsi que l'organisation *Soroptimist*.



<https://www.carandache.com/ch/fr/>



<https://swiss-soroptimist.ch/fr/>



Association *Espace Artistes Femmes* : Rose-Marie Berger
Avenue de la Harpe 1, 1007 Lausanne
info@espaceartistesfemmes.ch – www.espaceartistesfemmes.ch

